

[227r., 457.tif] tion d'acheter la Seigneurie d'Altöfen, que la lenteur des Dicasteres leur empeche d'executer. Chez Louise. Le peintre y etoit, il y a de la ressemblance, mais point sa douceur, ni sa gayeté, c'est une figure roide. J'ecrivis pour elle un billet a l'Ambassadeur. On a mis le deuil aujourd'hui pour 12. jours pour la Pesse Christine de Saxe. Chez le Cte Rosenberg il se plaignit de la Buchhalterey. Chez le grand Ecuyer ou je dinois. Le Pce de Meklenbourg y est venu l'apres diné en affaires de maçonnerie. Je remis a 5h. 1/2 a l'Empereur mon memoire sur la Tranksteuer. Il a peur de ces Messieurs qui ne veulent pas en demordre, et me fit des objections sur le Taz und Ohmgeld. Je lui parlois des Wertmüller. Il demanda si le Cte Kolowrath ne m'avoit point parlé de mon grand raport. Au Spectacle. C'etoit Imogene, comedie de Shakespear, une Princesse bretonne mariée en secret avec Arthur, aimée d'un General Romain qui la surprend en dormant et lui enleve des brasselets pour faire a croire qu'il a triomphé d'elle, il le fait a croire a son mari, qui proscrit par son roi se sauve a Milford. Imogene prend des habits d'homme pour le suivre, le fils de la Reine Cymbeline, tres mechante